

Cartographe les ressources pour gérer les priorités

Les catastrophes naturelles frappent indifféremment les pays du Nord et du Sud. Mais c'est bien au Sud qu'elles font le plus de dégâts, faute de procédures d'urgence adaptées. Or transposer les systèmes de gestion des catastrophes du Nord vers le Sud n'a pas beaucoup de sens, dans la mesure où ces pays ont rarement des moyens comparables à ceux du Nord.



La Paz, ville exposée aux glissements de terrain, Bolivie.

Dans les années 1990, des chercheurs publient un atlas présentant une cartographie des risques sismiques et volcaniques à Quito, en Équateur. Ce travail fondateur et précurseur pour l'Amérique latine peine toutefois à intéresser les décideurs. Aussi l'équipe décide-t-elle de changer d'approche. Quelques années plus tard, elle aborde la notion de risques en termes de stratégies. L'idée n'est plus de cartographier des zones menacées, mais d'analyser le fonctionnement de la ville pour établir les priorités. Objectif ? Maximiser l'efficacité des mesures d'urgence dans un contexte où les ressources sont limitées. En collaboration avec les institutions locales, les scientifiques pointent l'importance économique du patrimoine historique, dont la protection devient une priorité. Depuis, lors des éruptions volcaniques et des pluies de cendre, ce sont les toits des bâtiments historiques qui sont nettoyés en premier pour éviter tout risque d'effondrement.

Inspirée par l'exemple de Quito, la ville de Lima demande en 2010, aux géographes de simuler l'impact d'un grand séisme sur la capitale. Là encore, en collaboration avec les décideurs, l'équipe analyse les risques, mais aussi la position des zones à populations vulnérables, l'implantation et l'accessibilité des hôpitaux, le fonctionnement du réseau routier, l'accès à l'eau, à l'électricité ou à la nourriture. Cette approche permet d'identifier des problèmes et de trouver par anticipation des solutions, en élargissant certaines routes ou en ciblant les points d'intervention prioritaires. Cette méthodologie de cartographie des ressources est reprise en 2012 et 2013 pour analyser la situation de Port-au-Prince et de La Paz, pointant des particularités locales, comme l'absence de grands opérateurs électriques en Haïti, ce qui multiplie le nombre d'interlocuteurs et modifie la façon de gérer la crise. Cette approche, qui étudie les connexions entre les ressources vitales, pourrait également être appliquée dans les pays du Nord.

PARTENAIRES

Municipio del Distrito Metropolitano
de Quito, Équateur

Instituto Nacional de Defensa Civil
del Perú

Gobierno Autónomo Municipal
de La Paz, Bolivie

Direction de la défense civile d'Haïti



... L'approche pluridisciplinaire permet de créer des stratégies de gestion des catastrophes naturelles ...



Le volcan Cotopaxi en éveil, Quito, Équateur.

« Depuis 1988, plusieurs programmes de recherche ont été développés avec la municipalité de Quito, parmi lesquels figure le programme “Systèmes d’information et risques du district métropolitain de Quito” (DMQ) entre 2002 et 2004 dont l’objectif était l’élaboration méthodologique axée sur la compréhension de la vulnérabilité. Cela représentait une contribution unique à la vision traditionnelle de l’analyse des risques et s’est avéré un instrument pratique permettant de se concentrer sur des actions spécifiques de réduction des risques. Sans aucun doute, les contributions apportées par la coopération de l’IRD ont marqué le travail de planification de la ville de Quito. Mon travail professionnel a bénéficié de l’influence directe de ce programme de recherche. »

Nury Bermúdez, coordinatrice nationale de gestion des risques, PNUD, Équateur, ex-fonctionnaire de Planification du District Métropolitain de Quito

SCIENCE

et développement
durable

75 ANS
DE RECHERCHE AU SUD

IRD Éditions
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Marseille, 2019

Direction éditoriale

Marie-Lise Sabrié, Thomas Mourier, Corinne Lavagne

Rédaction

Viviane Thivent

Conception maquette et mise en page

Charlotte Devanz

Correction

Stéphanie Quillon

Les photos de cet ouvrage sont issues de la banque d'images Indigo (IRD)

Photo de couverture

Peinture d'art haïtien, Port-au-Prince, *Haïti* par H. Jackson. © Paul Kim - Banque d'images Alamy

Photos pages de partie

Partie 1 – Accès à l'eau, Burkina Faso. © IRD/B. Ouattara

Partie 2 – Volcan Cotopaxi en activité, Équateur. © IRD/J. P. Verdesoto

Partie 3 – Fruits rouges (*Aframomum*), forêt du Mayombe, République démocratique du Congo. © IRD/E. Katz

Partie 4 – Forêt tropicale humide des South Western Ghats, Inde. © IRD/G. Michon

Partie 5 – Atelier d'observation du soleil, Sénégal. © IRD/R. Nisin

La loi du 1^{er} juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2019

ISBN : 978-2-7099-2737-6